

# L'étrange disparition

**Un voile de tristesse contenue en public s'est durablement emparé des yeux de Laurent Chapelle. Il parle de cette histoire sans élever la voix. Depuis le 16 juillet, son épouse est introuvable. C'est une étrange histoire. Très étrange.**

Le dernier signe de vie donné par Chantal Chapelle (née Patour) 56 an remonte au 16 juillet dernier à l'aube, au moment où elle quitte à pied l'hôtel Novotel de Cayenne aux alentours de 6 heures. Filmée par les caméras de surveillance de l'hôtel, elle est vêtue d'un paréo. «Une des caméras l'a filmée se dirigeant vers la plage toute proche» indique son mari, Laurent, 50 ans. Des affiches, reproduites à l'identique «par des personnels de la communication de la préfecture» selon Laurent Chapelle, figeant l'instant où son épouse quitte le Novotel, ont été placardées sur des murs de Cayenne pour essayer d'alerter la population. «Des gens qui voient une femme blonde nous téléphonent régulièrement» nous indiquait encore une source policière le 10 septembre «mais pour l'instant ça n'a rien donné».

## Trop peu de recherches?

Discret, le mari de la disparue, Laurent Chapelle, n'est pas un inconnu en Guyane. En poste depuis 7 ans à la préfecture de Cayenne, il y a notamment été pendant 5 ans «chef du bureau de la circulation». Depuis septembre 2009, il est l'adjoint au chef du bureau de la nationalité et de l'immigration. «Je ne m'occupe que de la partie française: passe-



Chantal Chapelle, portée disparue depuis le 16 juillet dernier

port et cartes d'identité» précise-t-il. Quel soutien reçoit-il? «Il y a une assistante sociale qui vient souvent me voir à la préfecture, c'est tout» glisse-t-il. Malgré son «statut», le sentiment qui prédomine chez l'intéressé, c'est que les autorités ne font pas grand-chose pour élucider cette affaire. Lundi 19 juillet, trois jours après la disparition de son épouse, le préfet Daniel Ferey le reçoit «5 minutes» selon Laurent Chapelle. «Ange Mancini <sup>(1)</sup>, lui quand il a appris la disparition de mon épouse, m'a appelé personnellement de Martinique» souligne-t-il. Le 19 juillet, donc, au cours de son entretien avec le préfet Ferey, Laurent Chapelle assure lui avoir demandé le concours de l'armée pour «ratisser le secteur de la plage du Novotel». Un ou deux jours après, «le chef de cabinet du préfet m'a répondu que les policiers n'avaient pas estimé cela nécessaire»

indique-t-il. Vendredi 10 septembre, une source policière confiait à l'auteur de ces lignes: «Dans les deux semaines qui viennent, une battue terrestre doit être organisée sur le secteur de la disparition pour éventuellement retrouver ne serait-ce qu'un vêtement». A l'idée de cette tardive perspective, Laurent Chapelle souffle déconfit: «Une battue? C'est ce que j'avais demandé, il y a deux mois!».

## Une bonne nageuse mais une reconstitution en mer abandonnée

Dans les jours suivant la disparition de Chantal Chapelle, un hélicoptère a effectué un survol de la zone. C'est en tout cas ce qu'un policier a déclaré à Roxane, 22 ans, l'une des deux filles de la disparue, quand il l'a jointe au téléphone dans l'Hexagone quelques jours après les faits. Dans cette affaire, une enquête est ouverte pour «disparition inquiétante». La piste privilégiée est «un suicide par noyade en mer, mais rien ne venant le confirmer, aucune hypothèse n'est écartée y compris qu'elle soit vivante» confie un enquêteur. Plus jeune, Chantal Chapelle, originaire de Saint-Dié dans les Vosges a été une nageuse d'un bon niveau régional, dans l'est de la France ont indiqué ses proches. «Elle a aussi

# de Chantal Chapelle

*été plusieurs fois championne de Guyane, dans sa catégorie d'âge, il y a 3/4 ans » nous a précisé son mari. «A l'époque, on allait à la piscine de Rémire, 2 heures, 3 à 4 fois par semaine» ajoute-t-il. En raison de ce paramètre, une opération de reconstitution en mer avait été envisagée dimanche 12 septembre à cause de conditions de marée «identiques à celles du jour de la disparition. Il s'agissait de voir, via un mannequin, si une personne nageant très loin pouvait être emportée au large» explique un enquêteur. L'idée a finalement été abandonnée «il n'est pas sûr qu'un mannequin lesté épouse la même trajectoire qu'un corps. L'opération a été jugée trop coûteuse par rapport à l'intérêt qu'elle représente aujourd'hui » m'a indiqué la même source, le 10 septembre, pour justifier le soudain renoncement à cette opération.*

## «Internée dans un hôpital psychiatrique 5 semaines en 2008»

Interrogée sur le précédent mariage de sa mère, la fille aînée de la disparue, Sandy, 31 ans, raconte: «mes parents sont partis de zéro, ils ont eu des affaires: bar puis bowling et restaurant qui ont tous bien fonctionné» Laurent et Chantal Chapelle, eux, se sont rencontrés en 1995 et mariés en 1998. L'ensemble des proches de Chantal Chapelle que nous avons contactés (filles, sœur, mari) sont formels: l'existence de

l'intéressée a basculé en 2008. Cette année là, ses deux filles, issues du précédent mariage, sont parties dans l'Hexagone, Chantal Chapelle, qui ne travaille pas, fait une grosse dépression en Guyane accompagnée de délires selon ses proches. Son état ne s'améliore pas alors qu'elle est en France fin 2008. «Elle ne mangeait plus, ne buvait plus, avait des crises de paranoïa. Elle croyait que les bouteilles d'eau du magasin étaient empoisonnées. Elle a cru son père mort alors qu'il était simplement endormi» raconte Laurent Chapelle. Elle est alors internée 5 semaines en hôpital psychiatrique, à Mirecourt, dans l'est de la France. Tout autant curieux: jusqu'à cette année 2008, Chantal Chapelle n'avait pas donné signe de problème psychologique selon ses proches. «Les médecins nous ont dit qu'il n'était pas normal que cela se déclenche à son âge. Selon eux, cela arrive quand on est beaucoup plus jeune» rapporte Laurent Chapelle. De février à septembre 2009, celui-ci prend 7 mois de congés cumulés pour faire une sorte de tour du monde avec son épouse. Pour essayer de la débarasser de ses démons intérieurs. «Nous avons fait l'Amérique du Sud, nous sommes allés jusqu'au Japon. Je ne l'avais jamais vue aussi bien. A notre retour, je l'ai accompagnée en métropole où elle est allée revoir le psychiatre qui l'avait vue au moment de son internement. Il l'a revue tel-

lement bien qu'il a cru qu'elle était guérie». Laurent Chapelle ajoute: «le problème, c'est qu'elle ne prenait pas son traitement.». Progressive-ment, elle replonge. Fin 2009, elle fait la connaissance d'un certain Vu N'Guyen, ingénieur agronome d'origine vietnamienne à la retraite selon l'épouse de ce dernier, également prénommée Chantal. Les deux couples cohabitent dans une même maison à Cayenne à partir de début juin dernier. «Leur histoire de maison en "communauté", c'est une idée que moi je ne partageais pas. Mais leur raisonnement était le suivant: ne pas laisser ma mère seule des journées entières alors que Laurent était au travail, garder la maison quand Vu et sa femme partaient hors de Guyane (...) Tous s'appréciaient beaucoup» raconte aujourd'hui Sandy, fille aînée de la disparue, installée à Grenoble où elle doit accoucher en octobre. Pour Laurent Chapelle, c'est «en avril/mai» que la situation de nouveau se dégrade. «On était encore en vacances. Elle était bizarre mais joyeuse. Elle allait parler à n'importe qui. On était à Trinidad, elle voulait absolument donner de l'argent à tous les clochards qui traînaient dans la rue. Ce n'était plus de la paranoïa...».

## «Mes parents ce sont Marilyn Monroe et Kennedy»

En juin, Sandy est, elle, marquée par une conversation téléphoni-

que avec sa mère. *«Je l'ai retrouvée comme deux ans auparavant. En plein délire de persécution»*. Le 18 juin, Chantal Chapelle prend l'avion pour l'Hexagone en compagnie de Vu N'Guyen. *«Parce qu'elle avait peur de voyager seule»* avance Chantal N'Guyen l'épouse de Vu. Alors que Sandy, pour sa part, nous confie ce constat : *«Elle était complètement «hypnotisée» par ce monsieur, car elle disait qu'il la comprenait et lui donnait des bons conseils pour sa vie. Elle nous en parlait souvent, à moi et à sa famille»*. La sœur de Chantal Chapelle, Fabienne qui la voit alors débarquer chez elle dans l'Est de la France, raconte : *«fin juin, elle apparaissait encore très fragile, avec un chapelet à la main alors qu'elle n'était pas du tout dans la religion auparavant. Là elle y faisait souvent référence comme elle faisait référence à l'au-delà, à un frère que l'on a perdu jeune et à mon fils décédé il y a 6 ans. Elle disait: on va tous se retrouver»*. Le 9 juillet, Chantal Chapelle est de retour en Guyane. Seule. Très vite, son mari se rend compte qu'elle va mal. *«Mercredi 14 juillet, je rentrais du marché, elle était sur le balconnet de la chambre, elle pleurait sans s'arrêter puis elle m'a dit: "ils m'ont enlevé mes parents. Mes parents ce sont Marilyn Monroe et Kennedy". J'ai alors voulu l'emmener à l'hôpital, elle ne voulait pas en entendre parler (...). En même temps, elle ne voulait plus rester dans la maison»* raconte Laurent Chapelle. Le couple prend finalement une chambre au Novotel de Cayenne, ce mercredi 14 juillet, selon le mari. Le lendemain, Chantal Chapelle souhaite rester seule à

l'hôtel raconte encore son époux. La nuit du 15 au 16 juillet, elle appelle ses filles. Ses propos sont pour le moins incohérents. A sa fille Roxane, elle fait allusion à M. Vu N'Guyen qu'elle voit comme *«son second père»*. Elle dit encore qu'elle veut sauver le monde et qu'elle a donné *«des cailloux à manger à la tortue»*. Quelques jours auparavant, une tortue s'était échappée de la maison de Cayenne. Elle dit encore à sa fille qu'elle veut *«partir en cargo»* avec son *«père»* pour qu'il lui *«montre son pays»*. Et puis, elle assure à sa fille *«je ne me suiciderai pas»*.

A la suite de cet appel, Roxane appelle en pleine nuit en Guyane, Laurent Chapelle qui nous indique qu'il dormait alors à son domicile. Il ne se rend pour autant au Novotel *«On ne pense pas au pire dans ces cas là.»* explique-t-il aujourd'hui *«Et de toute façon, j'avais prévu de la faire interner en psychiatrie à Cayenne, le vendredi 16»*. C'est ce jour là que Chantal Chapelle qui ne voulait plus entendre parler d'hôpital psychiatrique selon ses proches, disparaît. Elle est partie *«sans ses papiers, ses effets personnels ni son téléphone portable. Et depuis, nous n'avons aucun indice»* nous avouait début septembre une source proche de l'enquête. *«C'est une très bonne marcheuse, quelqu'un qui est capable de marcher longtemps»* nous a confié Chantal N'Guyen.

### Une relation de la disparue décède début août

Vu N'Guyen, alors dans l'Hexagone, est l'ultime personne que Chantal Chapelle a jointe au téléphone avant de disparaître. Selon

ce qu'il a ensuite raconté de cette conversation à Sandy, l'une des filles de la disparue, Chantal Chapelle lui aurait notamment demandé de *«revenir en Guyane puisqu'elle y était revenue»*. Le 1<sup>er</sup> août 2010, Vu N'Guyen, 69 ans, est mort subitement dans l'Hexagone. *«C'est un personnel de la préfecture, ami du couple qui me l'a appris»* indique Laurent Chapelle. Sa femme, Chantal N'Guyen, jointe au téléphone, par nos soins, courant septembre dans l'Hexagone où elle se rend régulièrement <sup>(2)</sup> pour des *«ennuis de santé»* nous l'a confirmé. Selon ce qu'elle nous a raconté pudiquement, son époux est décédé d'une hémorragie générale, sous ses yeux. Dans le cadre de l'enquête sur ce dossier, Chantal N'Guyen nous a aussi indiqué avoir reçu *«le 7 septembre, une convocation pour être auditionnée la veille, le 6 septembre à Cayenne. Je m'y rendrai quand je reviendrai en Guyane»* nous a-t-elle indiqué. Quinze jour après la disparition de son épouse, Laurent Chapelle a été interrogé comme *«suspect»* nous a-t-il confié. *«La nuit de la disparition, j'étais chez moi dans mon lit»* indique-t-il avoir déclaré aux enquêteurs. *«Mais de toute façon, au cours de mon audition il m'ont clairement dit qu'ils privilégiaient la thèse de la noyade. Je leur ai répondu, que pour moi, tant qu'on n'a pas retrouvé le corps, elle est vivante. Les policiers m'ont répondu: on vous le souhaite.»*

• Frédéric Farine

(1) Préfet de Guyane de 2002 à 2006

(2) Selon M. Chapelle, Chantal N'Guyen a pris l'avion pour l'Hexagone le 25 juin